



Avec le colvert, la sarcelle d'hiver et le canard pilet sont les espèces emblématiques du golfe du Morbihan.



Sauvaginiers avisés, Thomas Chény et Olivier Marchis, administrateurs de l'association, se passionnent pour la chasse au trou.

# Le Golfe du matin au soir

UN DPM PLEIN DE PROMESSES

Que ce soit pour un court séjour ou pour la saison entière, le golfe du Morbihan s'ouvre comme jamais aux nouveaux chasseurs, porté par le dynamisme d'une association locale.



Michel Berthe, trésorier de l'Acm56, lors d'une sortie bécassine en compagnie de son springer.



Mathieu Nadler, trésorier, pratique la passée sans appelants.



Noyal. Là, ce que nous y avons vu, nous a redonné le sourire. Vous rêviez de chasser sur un territoire encore vierge, peuplé de gibiers sauvages ? Vous rêviez d'y avoir accès pour un prix raisonnable ? Vous rêviez, enfin, d'être entouré de locaux qui ne vous tourneront pas le dos, prêts à vous mettre le pied à l'étrier ? Voici une « adresse » ou plutôt une commune à retenir : Noyal. Petite bourgade morbihannaise édifiée dans le granit qui borde la rivière du même nom.

### 10 km de côtes par chasseur

« Nombreux sont les chasseurs,

*Cette plume de pilet témoigne de la fréquentation d'un site à retenir pour la prochaine passée.*

même locaux, qui ne savent pas qu'il est possible de chasser le gibier d'eau dans le Golfe du Morbihan » introduit Michel Berthe, secrétaire de l'Association de chasse maritime du Morbihan, gestionnaire du plus grand Dpm chassable de France. « Notre département compte près de 600 km de linéaire côtier. On peut considérer que près des deux tiers de ces territoires sont ouverts à la chasse. Actuellement, nous sommes 500 adhérents à nous partager ces sites avec, parmi eux, seulement une centaine de sauvaginaires réguliers. Mais notre association compta un temps, jusqu'à 2500 chasseurs ». Née d'une volonté de redynamiser l'association, portée par un bureau associatif

composé exclusivement d'âmes jeunes, l'Acmm entend attirer plus de nouveaux chasseurs. A l'image du cheminement de Matthieu. « Je suis venu à la chasse un peu par hasard. J'ai passé mon permis de chasser pour obtenir le droit d'hériter d'un fusil légué par mon grand-père. Apprenant que la carte de l'Acmm était gratuite la première année pour tout nouveau permis, je découvrais l'univers de la chasse au gibier d'eau » explique celui qui, après 4 saisons pleines, occupe désormais le poste de trésorier de l'association. Mais si l'ouverture d'esprit et le sens de l'accueil forcent ici le respect, ce n'est pas la seule merveille du golfe. Le potentiel du site est proprement in-

croyable. Pour nous en donner une petite idée, Michel Berthe et quelques acolytes, nous consacrent deux sorties, celle du soir précèdera celle du matin.

### Bécassines de 16 heures

Les hameaux chétifs émergent furtivement des épaisses haies. Ils se succèdent régulièrement sur cette route un peu mystérieuse. « Ici en 5 minutes de voiture, vous avez accès à une vingtaine de sites de chasse différents. C'est l'un des intérêts du Golfe qui, de par sa topographie très morcelée, permet de changer très vite d'ambiance. A deux km d'écart, vous

pouvez chasser soit dans le golfe, soit sur la façade maritime par exemple. Là, nous nous rendons sur un site à bécassine, sans doute l'un des plus gros potentiels que renferme cette mer intérieure. Sur la route qui épouse le rivage ondulant, le véhicule s'arrête en bordure d'une vasière qui s'étire au loin. Passées les premières barres de roseaux jaunies, nous parvenons sur une étendue plane garnie de spartines et de salicornes qui émergent par bouquets compacts d'une fine couche d'eau. « La fréquentation de ces sites est faible compte tenu de leur nombre et de celui des chasseurs. Ici, les touristes sont rares et seul un troupeau de moutons colonise le secteur. Le golfe renferme un véritable intérêt pour l'amateur de chasse à la bécassine. L'étendue des sites qui lui sont favorables, cumulé avec la très faible pression de chasse de cette espèce, laissent encore beaucoup d'opportunités pour le passionné du limicole. Localement, les chasseurs se détournent de cet oiseau. Ils se portent pour l'essentiel sur la bécasse, estimant que faire travailler le chien sur ces deux espèces est un non sens, ce qui est à mon avis faux. Quant aux sauvaginaires, peu nombreux finalement, ils se tournent très majoritairement vers la chasse des becs plats. La bécassine a donc ici de très beaux jours devant elle, comme tous les limicoles d'ailleurs ». Les premiers oiseaux décollent après une centaine de mètres franchis. En une demie heure, une demi douzaine d'oiseaux s'envole en crochetant pour le plus grand bonheur des springers affolés. Des secteurs comme ce-

*Ces enclaves de pré-salées, innombrables dans le golfe, constituent un énorme potentiel pour une chasse à la bécassine peu pratiquée.*

### TOUS LES CANARDS ET BIEN D'AUTRES

## Unique en Europe

Le golfe du Morbihan est une baie fermée par un passage étroit de 900 m. Il est parsemée d'îles, réparties sur près de 11 500 ha. Trois rivières alimentent ce site en eau douce, celle d'Auray, de Vannes et de Noyal. L'intérieur même du golfe présente des paysages très hétérogènes. Des courants violents sévissent en eau profonde sur la partie occidentale. Les côtes y sont rocheuses et



abruptes. Inversement, les courants sont globalement faibles sur la partie Est. Le littoral y est occupé par de grandes vasières et une profondeur faible. Certains habitats naturels, comme les prés-salés et les

lagunes, et les zones d'herbiers sont largement présents. « Dans le golfe, il est possible de chasser toutes les espèces de canard gibier » explique Thomas Cheny qui nous tend un fuligule milouinan.

« Mais on n'y rencontre pas que de l'avifaune, loin de là ! Sanglier, chevreuil, renard, blaireau et pigeon ramier côtoient régulièrement l'estran et peuvent y être chassés dès lors qu'il le sont dans les conditions réglementaires du domaine terrestre ». 10 oiseaux par jour et par chasseur. « C'est ce que stipule le règlement de notre association » explique Michel Berthe, secrétaire de l'Acmm 56.





**Le temps de l'affût matinal, le duo se laissera submerger jusqu'à la taille par la marée. Une ambiance surréaliste que peu de territoires autorisent.**

lui-ci, le golfe en contient sans doute plus d'une centaine. Et si notre secrétaire le connaît c'est pour l'étang qu'il cache. « Les pré salés sont troués par d'innombrables cratères d'eau souvent peu profonds et dont les tailles sont très variables. Parfois, les plus grandes marres, généralement ceinturées de roseaux, sont totalement désertées par l'homme et constituent ainsi d'excellentes remises diurnes pour les canards. Lorsque je viens ici, je me donne une chance sur deux de faire voler des oiseaux » m'explique l'homme, qui opère une manœuvre pour tenter de rabattre les occupants sur son comère posté en face.

### La passée de 18

Passé ce « hors-d'œuvre bécassinière », nous poursuivons notre soirée par une passée. « Nous allons sur un site qui est très accessible même pour un chasseur ne connaissant pas le golf. La passée est largement pratiquée par les quelques chasseurs du coin, qui sont loin de se marcher dessus. Ici, le nemrod peut pratiquer sa passion sans appelant ni forme. L'emploi d'un chien n'est pas même obligatoire pour peu qu'on ait des cuissardes. La seule contrainte est de vite récupérer son oiseau blessé, qui bénéficiera des rigoles cachées sous la végétation rampante pour se faufiler dans la première cache venue. Pour le choix du site, une inspection des plumes et crottes préalablement permettra aux novices de

se faire une idée de la fréquentation. Les services de cartographie qui fleurissent sur Internet permettent également de mieux localiser les zones plus discrètes, comme cet étang derrière lequel nous nous installons. Ce poste permet de tirer les canards venant se poser sur l'étang invisible que nous avons dans le dos ». Dans la nuit calme, la bande de colverts qui perd en altitude se laisse trahir par le sifflement constant des ailes figées qui fendent l'air. Magique !

### Au trou dès 7 h

Au petit matin noir, l'ambiance est toute autre, tout comme l'accoutrement. Les deux amis que nous suivons pratiquent le gibier d'eau au plus près de l'eau, quand ce n'est pas dedans. Quittant le schorre (pré-salé) de la veille, nous nous rendons en bordure de la slikke (vasière). « Nous vous proposons une sortie de chasse en descente de mer. L'objectif : profiter du mouvement de la marée pour se caler sur une zone de passage des oiseaux. Dans un premier temps, nous nous laisserons partiel-



« amateur de vase ». Dans le même temps, Thomas qui partage la même passion, patauge à bord de son flo-tube dans la pénombre pour installer pas moins de 30 formes, enrichies de quelques appelants, sur le chenal qui nous fait face. « Dans une heure, il y aura ici 50 cm d'eau en plus. Au trou, nous aurons de l'eau jusqu'à la taille ». Une heure plus tard, l'ambiance est proprement surréaliste. Au milieu de l'eau, qui prend l'apparence d'une interminable nappe d'huile, le duo est figé dans son cache. Deux oies attelées guettent les environs, les pieds dans l'eau. « La résistance de ces vasières nous permet de nous laisser immerger temporairement sans courir de risque.

lement immergés puis, l'étape passée, la mer quittera progressivement le bras pour ne laisser qu'un mince chenal. Les oiseaux plus en amont suivront l'eau fuyante, découvrant ainsi la riche vasière garnie de nourriture. Les oiseaux collent aux marées qui découvrent leurs garde-mangers. Dans la nuit noire le duo, dont la silhouette disparaît sous l'impressionnant barda, traverse une prairie foisonnante, dernière renclôture avant de mettre un pied dans le tapis vaseux. Nous parcourons 300 mètres avant de poser le matériel sur ce sol piégeux, fissuré par de nombreuses rigoles. L'un aménage le trou. Il dispose la toile de feuilles synthétiques sur les épaisses tiges de bambou plantées dans le sol, puis coupe quelques bouquets de paille pour peaufiner le camouflage. L'écran s'étire en bordure d'un trou d'un petit mètre de profondeur. « Le flux des marées façonne constamment les vasières, mais ce type de trou reste assez pérenne et nous permet d'y retourner d'une fois sur l'autre. Généralement, nous laissons 15 jours entre deux sorties sur le même site » confie Olivier grand

**2000 à 3000 canards sont prélevés chaque année sur le Dpm du Morbihan. Un chiffre modéré au regard des 600 km du linéaire côtier qu'il renferme.**

**Véritable mer miniature, le golfe du Morbihan renferme dans un périmètre restreint (10 000 ha) une multitude de sites enclavés qui autorisent toutes les chasses de gibier d'eau au vol.**

### LE MORBIHAN EN 8 GRANDS SECTEURS

## Le plus vaste Dpm



Le territoire s'étend sur 600 kilomètres linéaires (60 000 hectares environ), de la Laïta à l'Ouest, jusqu'à la Vilaine à l'Est. Afin de bien connaître les zones chassables, l'association, avec l'accord de l'Ign, fournit des cartes (au prix de 10 euro), divisant le Morbihan en quatre secteurs comme suit : Ploemeur et la Rade de Lorient, la mer d'Étel et la Presqu'île de Quiberon, la Rivière d'Auray et le Golfe du Morbihan et enfin la Presqu'île de Rhuys et l'Embouchure de la Vilaine. Vous pouvez vous procurer ces cartes auprès du bureau de l'Acmm, auprès de la fédération des chasseurs du Morbihan et dans plusieurs magasins.



Sur ce point, le Golfe du Morbihan est un site fabuleux pour les amateurs de chasse au trou » poursuit celui qui reconnaît que bien que la chasse de nuit n'ait jamais culturellement existé, le Golfe est le paradis du chasseur de gibier d'eau au vol.

### Toute la journée avec la marée

Le jour dévoile peu à peu le paysage. La mer lisse se fond avec le ciel bouché. Quelques vols animent régulièrement le ciel. Nombreux sont les tadornes et les bernaches cravant à réagir et viennent se poser dans les formes. Plus loin, les imposants vols de pilets s'approchent timidement du leurre. « Ils vont se dessaler sur les étangs ». Les deux compères scrutent au loin l'oie cendrée flottante qui rechigne à s'approcher. « Il y en a de plus en plus dans le Golfe. De fait, nous en tirons plus qu'avant ». Mais la « petite mer » est devenue la terre du pilet. « C'est ici que nous observons les plus gros effectifs, à l'image de ce vol qui fend le ciel à quelques centaines de mètres de nous. Par ordre décroissant, le prélèvement de canard dans le golfe par du colvert, puis de la sarcelle d'hiver et enfin pilelet et siffleur. On a aussi beaucoup de souchets » confirme Michel Berthe. Le golfe est un univers complet dans lequel les canards hivernants peuvent y passer la totalité de leur temps. Ici, vous pouvez chasser le canard toute la journée. Selon le site que vous choisirez, en fonction des nombreux paramètres



que l'endroit nous impose, vous pouvez chasser à toute heure ».

### Et rebelote !

« Avec appelants, à la volée, à la botte, à l'approche que ce soit à pied ou en bateau, le Golfe vous autorise toutes les chasses au vol sur toutes les espèces de canards classés gibiers, mais aussi les oies, tous les limicoles et tout autre gibier migrateur ! Ici, la chasse est d'autant plus passionnante par les anticipations qu'elle impose. Le chasseur devra choisir son heure et son lieu en fonction de l'orientation des vents dominants, mais aussi des conditions météorologiques, et enfin de l'heure et du coefficient de marée. Selon que le vent souffle ou non, il peut y avoir surcote de marée. La formation de houles ou une mer d'huile modifie également sensiblement le com-

**Plus de 30 formes et une demi-douzaine d'appelants sont installés à l'aide d'un float tube.**

**Le règlement de l'association fixe un quota maximum de 10 oiseaux prélevés par jour et par chasseur.**

portement des canards. Enfin la beauté et le caractère originel du site – puisqu'à bien y réfléchir l'estran demeure l'une des très rares zones naturelles que l'homme, en France tout du moins, ne peut modeler aisément. Le potentiel de cette Mecque du chasseur de gibier d'eau au vol est en train d'être dépoussiéré par l'Acmm. Non, l'accès au territoire de chasse n'est pas difficile partout. Il subsiste encore dans notre hexagone bien des endroits et bien des hommes qui ouvrent leurs portes aux nouveaux chasseurs. Quelque chose nous fait d'ailleurs dire que nous n'en sommes qu'au début d'un renouveau. Nous n'avons vu là qu'un petit bout du Golfe, et dire qu'il ne représente lui-même qu'une partie du Dpm ! Dans le Morbihan, tout du moins, les sauvaginaires « sans territoires fixes » n'ont aucune excuse et ceux, « domiciliés » méritent tous les éloges !

*Texte et photos Thibaut Macé*

### VOTRE CONTACT

## Qui n'a pas de prix

Chasser sur le Dpm Morbihannais demeure ouvert à toutes les bourses. Les tarifs en cours sont très accessibles. Le prix d'une carte d'adhésion à l'année revient au maximum à 80 euro (déduction faite de l'avis fiscal). L'Acmm a également mis en place un système de carte temporaire, ouvrant à tout chasseur en possession du permis

de chasse validé pour l'année en cours (Morbihan ou national) 3 jours de chasse consécutifs (au prix de 25 euro). Ces cartes sont vendues à partir de l'ouverture générale, au bureau, à la Fédération, dans plusieurs magasins désignés. Pour en savoir plus rendez-vous sur le site : [www.acmm56.com](http://www.acmm56.com)